Secours Populaire Français, comité de Draguignan et de la Dracénie

7 rue des Minimes 83300 Draguignan 04 94 50 71 94 spfdraguignan83@orange.fr

**SPop' infos** Mai 2026 N°40






# Un potager solidaire en Haute-Saône

**Tous nos bénévoles connaissent notre jardin partagé, le jardin d'Aimé, à Trans-en-Provence. Il nous a paru à Spop'infos intéressant de relayer l'article suivant, concernant une belle expérience de la fédération de Haute-Saône-Vesoul.**

## Oignons, patates…ces bénéficiaires plantent des légumes pour le Secours Populaire : "une manière de participer à l'intégration"

*Par Sophie Courageot, France Info Bourgogne/Franche-Comté*

**Depuis 11 ans en Haute-Saône, le Secours Populaire cultive avec l'aide de la Confédération paysanne une partie de ses propres légumes. Cette aide alimentaire sera distribuée aux bénéficiaires. Ce jeudi 9 avril, les bénévoles ont mis la main à la terre. 35.000 oignons à planter.**

**Sur cette parcelle de terre située à Villers-Vaudey à l'ouest de Vesoul, les sillons sont soigneusement tracés. Il ne reste plus qu'à se baisser et semer les oignons. Un travail minutieux que vont effectuer des bénévoles venus de diverses associations, parmi eux des bénéficiaires du Secours populaire. Venus de différents pays, chacun donne de son temps. C'est la troisième fois que Titan est au rendez-vous pour planter. *"On est des migrants mais ça nous donne un peu d'occupations, car rester à la maison ça me fatigue. On a envie de travailler mais comme on n'a pas l'autorisation, on préfère faire du bénévolat. C'est une manière de participer à l'intégration, de montrer ce qu'on est capable de faire"* explique l'homme fier d'être ainsi au service de la Nation. Plus loin, un autre bénéficiaire plante les oignons. Mohamed lui vient de Guinée Konakry.**

***"C'est pas difficile de faire ça. Et je suis venu aussi car il n'y a rien à faire à la maison"* dit-il.**



Un potager solidaire, en Haute-Saône. le Secours populaire cultive en partie ses propres légumes. • © Emmanuel Deshayes - France Télévisions

***"Associer les bénéficiaires au projet, c'est important. La première année, on a eu un peu de mal. Puis il y a eu un effet boule de neige"*** **résume Didier Barberot, agriculteur à la retraite et qui accompagne ce projet de potager solidaire depuis ses débuts. Il estime que chacun d'entre nous devrait avoir un petit bout de terre pour l'autonomie, et pour comprendre comment les plantes poussent, parfois malmenées par la météo ou des ravageurs.**

# 14 tonnes de légumes, saveur partage

**Depuis 11 ans, une parcelle est donc cultivée. De 15 ares, le projet est passé à 70 ares. Les récoltes et le nombre de bénévoles ont grandi également.**

**En 2025, 14 tonnes de potimarrons et oignons ont été récoltées. Le Secours populaire plante aussi des pommes de terre. Et même si c'est pour une bonne cause, même si ce sont des bénévoles à l'œuvre, pas question de faire les choses à moitié.**

**On a un rendement à obtenir. Et donc l'an dernier, on a ramassé 14 tonnes de pommes de terre, potimarrons, oignons sur l'intégralité de la parcelle. Donc voilà, c'est vraiment une production qui amène de la marchandise pour l'aide alimentaire. Ce n'est pas juste une tonne de récolte.**

***Emmanuel Mazet, Confédération paysanne***

**Parmi les personnes accroupies en cette ensoleillée journée de plantation, il y a Catherine. Elle est bénévole à la distribution au Secours populaire de Vesoul.** ***"Cela me plaît d'aider les personnes accueillies. Je viens aux plantations depuis 5 ans. C'est convivial, il y a un mélange de nationalités. Il y a un côté festif aussi".***

**Après la mise en terre des 35000 oignons, l'heure est à un repas partagé tous ensemble. Au moment de la récolte, des bénéficiaires bénévoles seront aussi présents. Les légumes qui seront distribués cet hiver aux plus précaires auront aussi la saveur du partage et d'une belle solidarité paysanne.**

***Avec des propos recueillis par Emmanuel Deshayes et Denis Colle***

---



## Heureuses élues !

**Deux de nos dévouées bénévoles, citoyennes averties et engagées, ont été élues lors des dernières élections municipales :**

**Ghislaine Pellicone à Flassans-sur-Issole, et Anne-Marie Rigaud à Trans-en-Provence.**



**Ghislaine (photo de gauche) est troisième adjointe, chargée de la culture, du CCAS (Centre Communal d'Action Sociale), du social et du patrimoine. Anne-Marie est sixième adjointe chargée de la culture, du tourisme et du patrimoine. Bravo à elles et bon travail !**

---



## Heureuse et lue !

**Nos bénévoles ont du talent ! Il est temps de vous présenter Catherine qui tous les mois signe un article rigoureux et documenté sur l'actualité sociale dans ce magazine.**

**Juste après ses études à Bordeaux, Catherine Heurteux a enseigné à l'université du Burkina Faso. Puis elle a rejoint le sud de la France, où elle a eu plusieurs expériences dans la finance et la stratégie d'entreprises.**

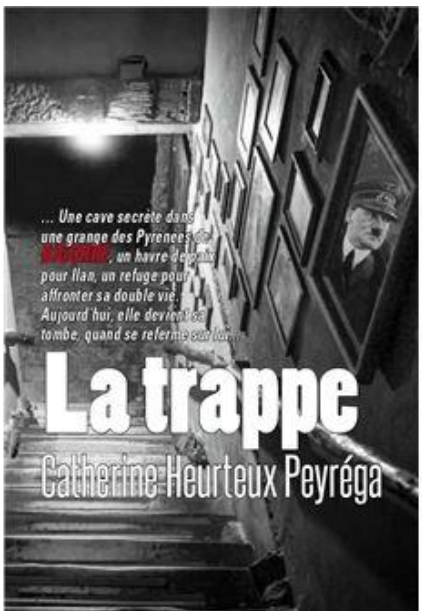
**Retrouvant en 2008 ses racines gersoises, elle a travaillé pour des cabinets de conseil aux comités d'entreprise, aux côtés des salariés défendant leurs emplois. Sa fibre littéraire et son intérêt pour la sociologie ont alors refait surface.**

**Elle a aussi été bénévole au Secours populaire dans le Gers.**
**Elle a fondé la maison d'édition « Le vent se lève ! » consacrée aux résistances d'hier et**

**d'aujourd'hui. Avec La trappe, son premier roman publié aux éditions Cairn (collection du Noir au Sud) en 2021, elle s'est ouverte à une nouvelle expérience, celle d'autrice.**

**Le livre : Ilan Stern, avocat toulousain, est à l'apogée de sa carrière. Il mène une vie aisée et paisible, adulé par sa fille Sarah autant que par Eva, sa flamboyante maîtresse. Pourtant, marqué à vie par les chiffres tatoués sur son avant-bras, il est hanté par les horreurs du camp d'Auschwitz-Birkenau ; pour échapper à ses démons, son seul refuge est une grange perdue dans les Pyrénées. Ilan accepte de défendre des Juifs rescapés d'Auschwitz face à huit nazis responsables des Arbeitscommando, ces brigades de prisonniers forcés à travailler pour de grandes firmes allemandes. Ce procès sera aussi explosif qu'une bombe, foudroyant sa vie, mais aussi celles de Sarah et d'Eva.**

**Un premier roman passionnant sur un sujet sensible, bien écrit, qui nous tient en haleine jusqu'au bout.**




## Premier conseil d'administration du CCAS de Draguignan



**De gauche à droite : messieurs Guillen directeur du pôle séniors du CCAS, Alain Hainaut adjoint aux affaires sociales, Richard Strambio maire et président du CCAS, madame Lauryne Tollard directrice du CCAS.**

**Après les récentes élections municipales, s'est tenue la séance d'installation du conseil d'administration du CCAS à l'hôtel de ville. Le SPF y siège à côté de monsieur le maire, d'élus, de la directrice du CCAS, du directeur de l'EHPAD « la pierre de la fée » et d'autres associations. Monsieur Alain Hainaut a été élu vice-président, madame Laureline Aubourg-Bastiani conseillère municipale (violences faites aux femmes et violences intra-familiales) a été élue vice-présidente déléguée.**

**Le CCAS est un établissement public autonome qui a son propre fonctionnement, un budget spécifique et est très actif sur la ville (voir Spop'infos N° 36, janvier 2026). En 2025, 40 000 personnes ont été accueillies sur les différents pôles et activités. L'assemblée a été surprise d'apprendre que plusieurs actions ne pourront plus être menées en raison de la crise sociale et du désengagement de l'état. Entre autres suppressions : le cadeau et le repas seniors en fin d'année, la suppression du contrat pour l'entretien des locaux (CCAS et PRE), diminution de la prise en charge des parcours individualisés sur le PRE (Programme de Réussite Educative).**

**Le CCAS va se concentrer sur ses missions obligatoires tout en essayant de trouver de nouveaux financements pour poursuivre son travail : commerçants, mécénat, loto, …**

**Dans ce contexte de crise économique, ce sont les associations comme la nôtre qui risquent d'accueillir de nouvelles personnes en situation difficile.**

**NB : le livret d'accueil du CCAS est disponible dans notre local. Il s'articule autour de quatre axes : le service accueil, le pôle seniors, le pôle développement social, handicap, précarité, le Programme de Réussite Educative.**

---

# L'affaire est dans le sac !

***De notre envoyé spécial, François T.***





**Depuis que l'entreprise de recyclage ne vient plus collecter les vêtements de la boutique, les bénévoles sont mis à contribution pour, quand ils le peuvent, déposer quelques sacs de fripes dans les conteneurs Tritex. Vendredi 17 avril, François passait avec sa célèbre Nevada. Il a pu embarquer 46 sacs. Et encore ! Il restait de la place, record à battre !**

**Par contre, il précise que son carrosse (300 000 km et 32 ans) n'est pas à vendre …**

---

# La journée jeunesse avec le festival Entrelivres









**Samedi 25 avril, les enfants du Secours populaire étaient invités au festival littéraire organisé par Entrelivres au musée des Arts et Traditions Populaires. Ils ont pu participer à des ateliers, jouer au loup garou, visiter ce beau musée. Certains de « nos » enfants sont venus en famille.**

**L'écrivaine Florence Hinckel a pu dialoguer avec le public et présenter ses nombreux livres plutôt destinés à un public adolescent. La librairie le Chat-mots de Lorgues était présente. Les enfants ont reçu des livres en cadeaux et ont terminé l'après-midi par un délicieux goûter.**

**Un moment bien sympathique (une première) à renouveler !**

# Dans l'actu

**Chaque mois, Catherine nous gratifie de son oeil acéré et documenté sur l'actualité sociale.**

## Force et fragilité du 1er mai

Ce vendredi 1er mai 2026 sera célébrée une nouvelle fois la **fête du Travail** (et pas seulement du muguet !). Des défilés plus ou moins unitaires s'élanceront dans les villes de France, des

banderoles seront agitées, des slogans seront scandés, des chants seront entonnés… et la plupart des salariés pourront profiter de ce **jour férié et chômé.**

Mais pourquoi donc toutes ces manifestations et ces brins de muguet vendus au coin des rues ? Cette question nous sera peut-être posée par des jeunes autour de nous, qui ne connaissent pas **l'histoire du 1er mai, la force de son symbole… sa fragilité actuelle puisqu'il est menacé.**

**Où et quand est donc née cette tradition ?** La fête du Travail trouve son origine dans les **combats du mouvement ouvrier pour obtenir la journée de travail de huit heures**.

**Aux États-Unis**, à la fin du XIXème siècle, les ouvriers travaillaient **un peu plus de 60 heures, au cours d'une semaine de travail de six jours** (soit en moyenne 10 heures par jour) ; Ils étaient payés environ **1,50 dollar par jour**. Les syndicats américains, au cours de leur congrès de 1884, se donnent pour objectif d'imposer aux patrons **une limitation de la journée de travail à huit heures.** Ils choisissent de lancer leur action **le 1er mai, surnommé le *moving day*[1]** parce que beaucoup d'entreprises américaines entament à cette date leur année comptable : les contrats de travail prenant fin ce jour-là, les ouvriers sont contraints de déménager pour retrouver un emploi ailleurs. Deux ans plus tard, **la grève générale du 1er mai 1886 est largement suivie.** Ils sont environ 340 000 à cesser le travail dans tout le pays.

**À Chicago**, grand centre industriel et métropole ouvrière, la grève se prolonge dans certaines entreprises Le 3 mai 1886, une manifestation réprimée par la police fait trois morts parmi les grévistes. Le lendemain a lieu une marche de protestation et **dans la soirée du 4 mai**, tandis que la manifestation se disperse à *Haymarket Square*, il ne reste plus que 200 manifestants face à autant de policiers ; **une bombe artisanale explose, des policiers sont tués et huit manifestants arrêtés et jugés.** Le procureur plaide pour qu'ils soient lourdement sanctionnés : « *Nous savons que ces huit hommes ne sont pas plus coupables que les milliers de personnes qui les suivaient, mais ils ont été choisis parce qu'ils sont des meneurs. Messieurs du jury, faites d'eux un exemple, faites-les pendre, et vous sauverez nos institutions et notre société*. » Certains seront pendus, les autres condamnés à perpétuité. [2]

En réaction, la **Deuxième Internationale socialiste[3]** décide lors de son premier congrès en 1889 **de faire du 1er mai une journée internationale de grève et de manifestation pour la réduction du temps de travail**.

**Et en France** ? Le 1er mai devient **officiellement un jour férié et chômé en 1947**. La loi de 1947 en fait un **jour chômé et payé pour tous les salariés, sauf exceptions (hôpitaux, transports notamment**).

**Dans le monde, le 1er mai est aussi célébré. En Europe** : le 1er mai est un jour férié et chômé **dans la plupart des pays** (Allemagne, Italie, Espagne, Belgique, etc.), souvent marqué par des manifestations syndicales et des célébrations populaires. Au Royaume-Uni, c'est le premier

[1] *Moving day* : le jour du déménagement.
[2] Source : Wikipedia *1er mai, Syndicats, Haymarket*.
[3] Se fondant sur le constat de la lutte des classes, la Deuxième Internationale socialiste est créée lors de son premier congrès le 14 juillet 1889 à Paris et milite jusqu'au début du XXe siècle sur les bases du marxisme. *Source Wikipedia.*

lundi de mai qui est férié. Mais **en Suisse, au Danemark et aux Pays-Bas**, pays réputés libéraux, il n'est pas férié ni chômé.

**En Amérique du Nord** : Aux États-Unis et au Canada, le « ***Labor Day*** » [4]est célébré le **premier lundi de septembre**, et non le 1er mai . Cependant ce jour-là reste un symbole fort pour les syndicats et la gauche et des manifestations ont lieu pour rappeler l'héritage ouvrier des luttes pour la semaine de 8 heures. Mais **il n'est pas férié.**

**En Russie, en Chine, en Inde, en Amérique latine et dans de nombreux pays africains, le 1er mai est un jour férié** et donne lieu à des défilés et célébrations.

**Cette journée symbolique a été l'objet de bien des instrumentalisations pendant la seconde guerre mondiale :** en France le 1er mai avait été institutionnalisé par **le régime de Vichy en 1941 sous le nom de « Fête du Travail et de la Concorde sociale ».** C'était alors un outil de propagande, dont le caractère revendicatif était effacé. En Italie, **sous Mussolini, la fête a été supprimée** et remplacée par une autre date, avant d'être rétablie après la guerre.

**Des remises en cause récentes sont apparues** : en France, alors que **le 1er mai reste le seul jour férié obligatoirement chômé et payé pour tous les salarié**s, des débats récurrents émergent pour **autoriser le travail ce jour-là dans certains secteurs** (fleuristes, boulangeries, divers commerces) au nom de la **liberté des entrepreneurs** d'ouvrir leur commerce et de faire travailler les salariés qui se porteraient volontaires.

C'est en raison de la force symbolique du 1er mai que cette mesure suscite l'opposition des syndicats et des partis politiques de gauche. **En avril 2026**, le gouvernement a reculé dans sa décision de faire du 1er mai un jour travaillé pour plusieurs professions, mais le sujet reste « sur la table ». En Italie, la première ministre Giorgia Meloni a choisi le 1er mai 2023 pour annoncer une réforme du marché du travail, ce qui a été perçu comme une provocation par les syndicats.

Par ailleurs, des **traditions sont associées au 1er mai :** en France, **offrir un brin de muguet** le 1er mai est une tradition populaire, symbolisant le printemps et la chance. Ce jour-là les particuliers sont autorisés à vendre des bouquets de muguet. [5]

Le 1er mai**, le Secours populaire participe à cette commémoration de l'histoire sociale**, puisqu'il n'y a pas de distribution de colis alimentaires, ni d'ouverture de la boutique solidaire.




[4] *Labor day* : jour du travail

[5] Alors que toute vente de rue est en principe soumise à autorisation, la vente de muguet le 1er mai fait office d'exception. Elle est autorisée uniquement pour le **muguet sauvage**, sans emballage ni mise en scène commerciale, et à **au moins 40 mètres d'un fleuriste,** sous réserve des règles locales fixées par arrêté municipal.(source : *service-public.gouv.fr*)

# Au mois de  mai, informations utiles

**Collecte au LIDL de Trans-en-Provence les vendredi 8 et samedi 9 mai. Christiane cherche encore des bénévoles (chauffeurs, collecteurs, compteurs).**

**Vous pouvez la contacter au : 06 61 47 49 94**




***Equipe intergénérationnelle lors d'une collecte précédente***

---

**Assemblée générale au jardin d'Aimé à Trans-en-Provence le samedi 30 mai à 10 heures. Bilan financier avec notre indispensable trésorière Annie T.**

**Apéritif, paëlla aux pâtes (fideuà), dessert.**

**Moment de convivialité, de rencontre entre les bénévoles, et moment indispensable à la bonne marche du comité.**





***Notre AG au jardin d'Aimé (juin 2024)***

---